



*L'impact des médias sur le phénomène de l'enlèvement d'enfants et sur le vécu psychologique des familles*

*The impact of the media on the phenomenon of child abduction and the psychological experience of families*

Dr Dalila Zouad<sup>\*1</sup>, Dr Ghania Mansour<sup>2</sup>

<sup>1</sup>Maître de conférences A, CU-Tipaza, (Algérie), [zouad.dalila@cu-tipaza.dz](mailto:zouad.dalila@cu-tipaza.dz)

<sup>2</sup>Maître de conférences A, CU-Tipaza, (Algérie), [mansour.ghania@cu-tipaza.dz](mailto:mansour.ghania@cu-tipaza.dz)

Reçu: 21 / 11 / 2021

Accepté: 09 / 03 / 2022

Publié: 05 / 04 / 2022

**Résumé**

L'enlèvement des enfants en Algérie constitue un phénomène inquiétant qui a envahi le champ social en installant un climat d'insécurité et d'angoisse exacerbée par l'effet des médias. De par la violence, les drames et les traumatismes qu'il engendre, que ce soit pour les enfants eux-mêmes ou leurs parents, il nécessite une approche et une investigation de spécialistes en sciences humaines et sociales.

A travers une enquête sur le terrain, nous avons tenté de mettre en évidence le retentissement émotionnel consécutif au traitement médiatique de ce phénomène sur les parents et leurs enfants, et son influence sur l'opinion publique algérienne.

Bien que les résultats de l'enquête n'aient pas établi un lien direct entre le traitement médiatique de l'enlèvement et le vécu d'insécurité chez les parents, il convient toutefois de noter qu'ils révèlent d'une part chez ces derniers, un impact émotionnel chargé d'anxiété avec une représentation irréaliste et amplifiée de la violence et d'autre part, une mobilisation massive de la société civile revendiquant le rétablissement de la peine de mort pour les criminels.

**Mots clés :** Enfants ; enlèvement ; insécurité ; traitement médiatique.

\*\*\*

**Abstract**

In Algeria child, abduction forms a worrying phenomenon. Within social fields with setting a climate of insecurity and anxiety, which is inflamed by the Impact of media. In one hand, it generates violence, dramas, and trauma whether for the victims or their parents. It requires approach and investigation of specialists in both human and social sciences.

Based on a survey that we made in order to make the emotional impact to media treatment of this phenomenon on parents and their children obvious, and its influence on the Algerian public opinion.

Whereas the obtained results of the investigation did not establish a direct link between the media treatment of the kidnapping and the experience of insecurity on the parents. However, it agrees in a part to note that they reveal in the latter an emotional Impact loaded with anxiety with an unrealistic and amplified representation of violence, as well as a massive mobilization of civil society demanding the reinstatement of the death penalty for the criminals.

**Keywords:**

Media processing; kidnapping; Insecurity; Children.

\* Auteur correspondant

## Introduction

De nombreuses sociétés traversent des bouleversements tragiques qui, s'ils ne les plongent pas dans le chaos, les engrent dans une culture de violence qui condamne l'individu à s'inscrire dans un cercle vicieux, qui est celui de la répétition et de la transmission transgénérationnelle du traumatisme.

Par ailleurs, les technologies de l'information et de communication participent en grande partie aux changements d'une société et aussi, dans son évolution, mais entraînent, parfois, des répercussions négatives lorsqu'elles véhiculent des contenus violents.

Freud<sup>1</sup> assimile la violence aux progrès de la civilisation, il l'a qualifié dans son œuvre « Malaise dans la civilisation » comme étant, l'échec de la civilisation à contenir les pulsions destructrices de l'homme et à en assurer la paix. Elle est, donc, pour cet auteur ce combat de l'espèce humaine pour la vie, c'est « l'éternelle querelle entre l'amour et le désir de mort » (Freud, 1929, p.78)

La société Algérienne n'est pas épargnée de l'effet des médias, Il arrive que certains faits divers entraînent des chamboulements de l'homéostasie du système communautaire et tendent à les imprégner durablement. Rappelons les plus traumatisants, ceux qui se sont passés lors de la décennie noire en rapport avec la violence terroriste. Ils ont marqué à jamais l'imaginaire collectif des Algériens par un héritage émotionnel et cognitif, fracassé par une terreur sans précédent, engendrant une méfiance extrême vis-à-vis de l'autre.

Le cycle de la violence sociétale semble s'intensifier ; En 2015, une autre forme de violence inqualifiable a resurgit, il s'agit d'enlèvements d'enfants, qui a suscité chez la population, une indignation et un sentiment de révolte à peine réprimé. Cette réaction est liée e partie à l'innocence de cette catégorie d'âge.

Ce phénomène est illustré à travers la déclaration du ministre de la Justice<sup>2</sup>, Garde des sceaux qui a indiqué que 15 enlèvements d'enfants ont été enregistrés en Algérie en 2015, avec homicide volontaire, pour motif d'agression sexuelle ou demande de rançon. (<https://www.lematindz>)

Le traitement médiatique de l'information sur la question de l'enlèvement est souvent diffusé en direct et en boucle, transmettant le chagrin des parents désespérés et anéantis.

Les spectateurs de ces horreurs, notamment les parents qui s'identifient à la souffrance diffusée par les médias, se trouvant dans état d'amplification lorsque la rumeur rentre en jeu. De ce fait, elle alarme et hante les esprits, surtout quand l'information diffusée confond certains cas de fugues d'adolescents et les mettent à tort sur le compte des kidnappings, ce qui a créé un état de panique au sein de la population.

Les personnes qui risquent d'être affectées suite à l'alarmisme médiatique sont les plus fragiles, ceux qui sont à la recherche du sensationnel au niveau externe pour atténuer l'effet d'une angoisse interne existante déjà.

A cet effet, « toute une littérature a été consacrée à la description des explosions de rumeurs parmi les groupes des traumatisés par les catastrophes naturelles ou sociales entraînant un bouleversement radical du cadre quotidien de l'existence »<sup>3</sup>. (Campion-Vincent, 1990, p.51)

De ce qui précède, l'article accorde un grand intérêt aux technologies de l'information et de Communication (TIC) avec la question d'enlèvements d'enfants et à leur pouvoir émotif. Il interroge leur retentissement émotionnel sur les parents, il vise à mettre en évidence, non seulement le vécu des enfants, mais également l'impact qu'ils ont eu sur la mobilisation collective des citoyens.

Pour répondre à ces questions et à travers les entretiens cliniques semi directifs conçus par nos soins( Annexe A), et une échelle d'évaluation de l'incapacité socio-affective et professionnelle Sheehan Disability scale SDS (Sheehan & al, 1996) (Annexe B), une enquête a

<sup>1</sup> Freud S, Malaise dans la civilisation, (1929), consulté le :20.10.2017 <http://palimpsestes.fr/testes/philo/freud/Malaise-civilisation.pdf>

<sup>2</sup> Déclaration du ministre de la Justice Mr Tayib Louh , consulté le 05Avril 2017, <https://www.lematindz.net/news/20594-I5-enlèvements-denfant-enregistres-en-algerie-en-2015.html>

<sup>3</sup> Campion-Vincent V. Situations d'incertitude et rumeurs. Communications, Editions du Seuil, 1990, 52 (1), pp.51 - 60. ff10.3406/comm.1990.1782ff. fffhalshs-01697382f.

été menée en Mars 2017 auprès de dix (10) mères de famille qui accompagnent leurs enfants quotidiennement et les attendent à la sortie des écoles pour les récupérer.

Les résultats obtenus mettent en lumière un vécu émotionnel ambivalent face à la question d'enlèvement ; Car d'un côté, le groupe manifeste une détresse émotionnelle élevée mais, d'un autre côté, ce vécu affecte peu leur vie socio-professionnelle, ce qui veut dire que le sentiment d'insécurité est subjectif, déformé, exagéré et reste loin de la réalité objective.

Par ailleurs, nous notons quelques symptômes d'ordre anxieux manifestés par les enfants et une mobilisation des citoyens interpellant les pouvoirs publics à punir lourdement les ravisseurs en demandant le rétablissement de la peine de mort.

### 1. Enlèvement d'enfant

Il est à rappeler que le sujet d'enlèvement d'enfants existait bien avant le boom enregistré en 2015. La presse, dans les années 80, a rapporté l'histoire d'une voyante qui kidnappait des enfants à des fins de sorcellerie.

Cette histoire réelle a fait l'objet d'un film diffusé sur l'unique chaîne de télévision publique, mais ce fait était tellement rare et moins fréquent qu'il n'a pas soulevé une mobilisation populaire aussi dense. Ceci est peut être dû à un nombre réduit des médias de l'époque, ainsi qu'à l'absence des technologies de l'information et de communication (TIC) ou peut-être, à la façon dont l'information est traitée lors de la diffusion de cette dernière.

D'un autre côté, cela peut renvoyer aux véritables motifs d'enlèvements qui se sont multipliés et diversifiés dans la façon de procéder des ravisseurs. Nous assistons actuellement à une absence de spécificités des enfants kidnappés, chaque enfant est une potentielle victime, qu'il s'agisse d'enfant issu de famille pauvre, riche, habitant les grandes villes ou bien dans les villages des plus enclavés du pays.

Nul ne peut contredire que la perte d'un enfant est une épreuve des plus douloureuses et traumatiques pour les proches; Mais lorsqu'il s'agit d'enlèvement, la souffrance psychologique est inqualifiable ; Le fait est en lui-même traumatisant, la souffrance liée à l'annonce de la disparition d'un enfant est terrible car « la disparition est un état anémique sans début ni fin, elle est une mise en suspens du processus d'entrée dans la mort, si les disparus sont des **morts- vivants**, perdus dans un désert symbolique, leurs familles sont par contagion **vivantes- mortes**. »<sup>4</sup> (Verstraeten, 2009, p.4)

Verstraeten (2009) a décrit en détail le vécu des familles de disparus, notamment sur les questions qui tourmentent leurs esprits à savoir : le moment, l'endroit de l'enlèvement, par qui ?, la victime a-t-elle été torturée ? exécutée ?...tous ces détails sont gravés à jamais dans l'imaginaire des proches de la victime entraînant un vécu d'agonie psychique et soumettant le parent à un profond sentiment de honte faute de ne pas pouvoir protéger sa progéniture et d'avoir failli à sa mission.

Ces traumatismes constituent comme l'observe Benghozi (2000)<sup>5</sup> « une sorte de déchirure dans le tissu du groupe familial et des liens sociaux », d'autres auteurs la qualifient comme une véritable implosion catastrophique de l'identité communautaire ». (Feres-Carneiro & Ribero Neto da Silva, 2010, p.93)

Dans ce contexte, René Roussillon a participé à l'élaboration de la notion de *situation extrême de la subjectivité* en qualifiant le mode défensif mobilisé pour y faire face de paradoxal : « On ne gagne pas contre une situation extrême, mais on peut **survivre psychiquement** en mettant en œuvre des stratégies pour **survivre**, ce qui **n'est plus vivre**, mais **n'est pas non plus mourir**. » (2005, p.226).

Jacques Roisin (2010)<sup>6</sup> rapporte ainsi des récits de : « *sorties de corps* qui se produisent lorsqu'une personne est débordée par un événement traumatique, elle se protège par un clivage : une part du sujet sait ce qui est en train de se passer et en tire toutes les conséquences pour lui-

<sup>4</sup> Verstraeten, A « À la charnière de l'intime et du social : quand des familles de « disparus » réélaborent leur rapport au corps et au langage », Journal des anthropologues [En ligne], 116-117 | 2009, mis en ligne le 01 juin 2010, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jda/3476> ; DOI : 10.4000/jda.3476

<sup>5</sup> Feres-Carneiro, T et Ribeiro Neto Da Silva, M. (2010). Transmission, Honte et mémoire dans l'histoire familiale...Des disparus du régime militaire Brésilien, *Dialogue*, Paris :Eres, .V4, n° 190 | (p 93 à 106).

<sup>6</sup> Roisin, J. (2010). De la survivance à la vie : Essai sur le traumatisme psychique et sa guérison. Paris, France : PUF.

même et une part est comme étrangère à ce qui se passe et l'observe d'un autre lieu ». (cité par Maés, 2014, p.26)

Par ailleurs, la situation extrême entraîne chez le sujet « la honte », selon Tisseron (2006) la honte brise le dialogue de Soi à Soi, elle diffère de la culpabilité qui est un sentiment d'intégration, par contre la honte est une forme de dés-intégration ; Il rajoute que : « la honte résulte toujours d'une rupture – ou d'une menace de rupture – des trois piliers sur lesquels est bâtie l'identité de chacun: l'estime que nous nous portons à nous-mêmes, l'affection partagée qui nous lie à nos proches et enfin notre certitude de faire partie de la communauté humaine »<sup>7</sup>. (Tisseron, 2006, p.4-5)

Certains auteurs dont André Green<sup>8</sup> assimile la honte à l'expérience de passivation et distingue entre passivité et passivation : « La passivité est liée au plaisir, alors que la passivation est toute entière prise dans la détresse psychique (...) plonge le sujet dans un état d'impuissance sans recours ». (Green, 1999, p.1588).

Par ailleurs, le chercheur Héas<sup>9</sup> (2007) soutient l'idée que la honte est contagieuse, le vécu des parents de victime est contagieux, le reste des parents se voient sur la liste des prochaines victimes puisqu'il y a absence de raisons objectives et justifiées de l'enlèvement.

Notre propos ne porte pas uniquement sur les victimes d'enlèvement mais également sur l'angoisse de la population face au traitement de l'information par les médias, ce qui fait que les parents ont à chaque fois vécu ces événements avec une profonde consternation et un sentiment d'insécurité ce qui les pousse à adopter des attitudes plus que conventionnelles dans l'accompagnement de leurs enfants à l'école.

## 2. Les conséquences du traitement médiatique de l'enlèvement sur la mobilisation des citoyens

La littérature consacrée à l'utilisation des médias de masse montre que la télévision est le média le plus puissant pour informer le public, viennent ensuite les réseaux sociaux suivis par la radio et les journaux. Ces moyens d'informations sont souvent mis en cause dans la prolifération de certains phénomènes tels que le suicide, Zouad<sup>10</sup> (2014) a procédé à une comparaison du taux de suicide par immolation qui a prévalu après quelques jours du traitement par les médias de l'histoire de suicide du symbole de la révolution tunisienne le jeune Mohamed El Bouazizi aux taux établis durant les périodes antérieures à ce traitement, elle a relevé des similitudes entre le cas médiatisé et les illustrations de cas rapportés par la presse Algérienne, par rapport au moyen utilisé, aux motivations de l'acte, à sa fonction au niveau de l'économie psychique, au contexte socioculturel et politique de l'époque. Certains auteurs<sup>11</sup> confortent cette idée à savoir que, « les malaises sociaux n'ont une existence visible que lorsque les médias en parlent » (Champagne, 1990, p. 61).

Par ailleurs, le sujet de l'enlèvement a fait l'enjeu dans l'agenda médiatique et a marqué l'actualité sociale et politique, l'ampleur de ce fléau a non seulement bouleversé de manière significative le vécu de la population sur le plan émotionnel, mais aussi orienté sa conduite quant à la revendication du rétablissement de la peine de mort pour les ravisseurs.

D'ailleurs, cette influence a été démontrée après la série de kidnappings où nous avons assisté à une grande marche organisée grâce à une campagne à grande échelle menée sur internet pour exiger l'application de la peine de mort à travers le message: « Je suis pour le rétablissement de la peine de mort contre les kidnappeurs d'enfants, si vous avez le courage d'adhérer à cette campagne, partagez ce message sur votre page Facebook ». Ceci a été publié par des centaines

<sup>7</sup> Tisseron S (2006) voyage à travers la honte, collection Temps d'Arrêt, consulté le 15 Février 2019 [https://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/ta\\_voyage\\_honte.pdf](https://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/ta_voyage_honte.pdf).

<sup>8</sup> Green A: Passivité-passivation : jouissance et détresse, Revue Française de Psychanalyse, Vol. 5, 1999, p. 1587-1600

<sup>9</sup> Héas, C et Héas, S. (2007). Les rituels thérapeutiques de séparation : le travail de deuil lors de la perte accidentelle d'un enfant, *Thérapie Familiale*, Médecine & Hygiène, V 2 n°28, (p 101 à 120).

<sup>10</sup> Zouad D, *l'influence du traitement médiatique de l'information sur le phénomène d'immolation*. revue *Etudes psychologique et éducatives* du département de psychologie des sciences de l'éducation et d'orthophonie-Université d'Alger 2, N°12 décembre 2014. pp 67-79.

<sup>11</sup> Champagne P., 1990, *Faire l'opinion. Le nouveau jeu politique*, Paris, Minuit.

de personnes et d'associations (Algérie 360.com)<sup>12</sup> ; Il y a eu aussi un séminaire international intitulé «La peine de mort, le débat continue» qui s'est tenu le 28 et 29 avril à Boumerdes (2017), selon l'organisateur<sup>13</sup> de ce congrès : « ce débat s'impose, puisque d'une part, la société algérienne a connu des mutations et des évolutions et d'autre part, notre pays n'a pas encore pris de position sur ce dossier.» (El Watan, 2017)

De ce qui suit et à travers trois dimensions du pouvoir des médias que certains auteurs ont illustré, nous allons tracer le cheminement de la mobilisation des citoyens, son passage du virtuel vers le réel pour aspirer au changement par le biais de la contestation et de la revendication du droit à la protection et à la sécurité des enfants, il s'agit de :

**a/ la Sensibilisation politique** : l'appel au rétablissement de la peine de mort.

**b/ l'Organisation** : cette organisation apparaît via les réseaux sociaux appelant au rétablissement de la peine de mort.

**c/ l'Unification** : les médias ont aussi ce pouvoir d'unifier les gens et de rapprocher les points de vue, cette fonction sociale est mise en valeur par Judith Lazar<sup>14</sup>, pour elle :« la communication de masse facilite l'unification de la société et augmente sa cohésion sociale en fournissant une large base de normes sociales communes, de valeurs et d'expériences partagées par ses membres. » (Lazar, 1991, p. 36)

Il faut souligner tout de même que la survie du pouvoir des médias reste tributaire des messages qu'il envoie, une fois ces derniers cessent de parler d'un phénomène, nous assistons à une baisse de l'intensité et de la durée de l'engagement de la population, selon Dominique Cardon,<sup>15</sup> ceci révèle en réalité le manque d'ancrage politique de ce type de participation citoyenne et que le positionnement militant pour une cause ne se caractérise guère par un projet politique stable ou par une vision claire sur le moyen ou sur le long terme, en concluant que les réseaux sociaux favorisent de la sorte un militantisme en creux ou en pointillé. (Cardon, 2009)

Zlitni<sup>16</sup> (2012) rajoute que l'observation des modalités d'usages sur les réseaux sociaux peut ainsi fournir un début de réponse, car elle révèle en réalité des logiques de fonctionnement marqué par les sollicitations d'amis, les « causes à l'ordre du jour », l'influence de l'actualité médiatique, ... etc.

La dynamique des informations véhiculées par les réseaux sociaux favorise le passage rapide d'une cause à une autre et la diversité des causes du moment (à la recherche de sensations), « Cette démarche militante, il faut le dire, est à dissocier des pratiques du militantisme observées dans les blogs, qui reste un acte volontaire et assujéti à une connaissance politique et une prédisposition idéologique » (Zlitni, Liénard, 2012, 202).

### 3. Description de l'étude

Pour montrer l'influence des médias sur la santé mentale des parents, nous avons mené une enquête sur un groupe de dix femmes qui accompagnent leurs enfants scolarisés dans une école primaire ; Cette dernière est située dans la banlieue de la capitale ; Le choix de cette localité n'est pas anodin, il a été motivé par le fait qu'il y a eu enlèvement d'un enfant pendant la période précédant notre enquête, et cela dans le souci de rendre les résultats plus signifiants.

Les entretiens avec les parents se sont déroulés devant l'école, la sélection du groupe s'est faite la veille ou les membres nous ont donné leur aval pour participer à l'enquête, suite à quoi, nous leur avons fixé un rendez-vous en leur précisant l'heure.

<sup>12</sup> <https://www.algerie360.com/les-algeriens-reclament-la-peine-de-mort-pour-les-kidnappeurs-denfants/>, consulté le 05 Avril 2017.

<sup>13</sup> <https://www.elwatan.com/edition/actualite/peine-de-mort-la-controverse-continue-30-04-2017>

<sup>14</sup> Lazar J, (1992). *Sociologie de la communication de masse et la science de la communication*. revue française de sociologie 33-4 pp. 687-690.

<sup>15</sup> Cardon D. (2009). « Réseaux sociaux de l'Internet ». Réseaux, n° 152, nov.-déc. 2008-2009

<sup>16</sup> Zlitni S., Liénard F., (2012), « TIC en Tunisie. De nouvelles pratiques électroniques dans la société de l'information' ? », in Amsidder A., Daghmi F., Toumi F. (dir.), *Usages et pratiques des publics dans les pays du Sud : Des médias classiques aux TIC*, Agadir, Université Ibn Zohr, pp. 195-203, consulté le :02 Décembre 2018 .<https://journal.sopenediton.org/rfsic/1366> p.6

#### 4. Matériels utilisés

Nous avons utilisé les outils suivants :

##### a/ Un guide d'entretien (Annexe A)

Ce guide a permis de recueillir les caractéristiques sociodémographiques ainsi que le niveau d'insécurité qu'ils éprouvent face à la question d'enlèvements.

##### b/ Echelle d'évaluation de l'incapacité socio-affective et professionnelle (Sheehan Disability scale SDS (Sheehan & al, 1996) (Annexe B)

C'est un auto-questionnaire qui évalue le handicap socio-affectif dû au retentissement de la question de l'enlèvement de l'enfant, dont chacun de ces domaines est évalué par les parents ; La cotation est faite à l'aide d'une échelle visuelle analogique qui va de 0 (pas de handicap) à 10 (handicap extrême) ; Un score inférieur à 4 correspond à une absence de retentissement, un score entre 4 et 7 correspond à un retentissement modéré et un score supérieur à 7 à un retentissement sévère (Leon et al., 1997).

Cette échelle possède une bonne consistance interne (alpha de Cronbach =0,89) de même qu'une bonne validité liée aux critères de l'incapacité associée aux troubles psychiatriques. En effet, plus de 80% des personnes souffrant de troubles mentaux ont un score élevé à la SDS (Sheehan, 2008).

#### 5. Caractéristiques de la population d'étude

Les critères d'inclusion des parents recrutés pour l'enquête correspondent aux caractéristiques suivantes :

-Ils regardent sans cesse deux chaînes de télévision privées très connues du public sans les citer, suivent en permanence l'actualité sur l'enlèvement des enfants et enfin, ils ont tous une attitude commune, celle d'attendre leurs enfants à la sortie de l'école.

-La population étudiée ne comporte que des femmes (mères de familles) (Tableau 1), dont la moitié possède un niveau d'étude supérieur, et la plupart (60%) sont en activité :

**Tableau 1.-Les Caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon de l'étude**

<b>Sexe</b>	<b>Féminin</b>			
	10			
<b>Situation familiale</b>	Mariées			
<b>Tranche d'âge</b>	(32-45ans)			
<b>Niveau d'étude</b>	<b>Primaire</b>	<b>secondaire</b>	<b>bac</b>	<b>Supérieur</b>
	00	02	03	05
<b>Situation professionnelle</b>	<b>En activité</b>		<b>Sans activité</b>	
	06		04	

-La plupart de ces femmes travaillent, elles ont inscrit leurs enfants à proximité de leur lieu de travail, elles sont d'un niveau socioéconomique moyen.

Par ailleurs, elles sont persuadées qu'elles sont différentes socialement de la famille de l'enfant victime d'enlèvement qui est riche, la preuve elles attestent que la cause de l'enlèvement du petit était l'argent, mais malgré cette différence, ces femmes n'excluent pas l'idée qu'il pourrait arriver la même chose à leurs enfants.

#### 6. Analyse et discussion des résultats

Pour répondre à nos questionnements, nous allons présenter dans ce qui suit, les résultats obtenus à partir de l'analyse de l'entretien clinique semi directif et de l'échelle de Sheehan (1996).

##### 6.1. A l'entretien

A travers l'entretien, nous relevons le vécu émotionnel des parents et leurs représentations face au traitement médiatique de l'enlèvement d'enfants ainsi que le retentissement émotionnel

de la question d'enlèvement sur le comportement des enfants et enfin, la sensibilisation des enfants sur cette question. (Figure N° 1)

**Figure N°1 Liste des sentiments réactionnels au sujet de l'enlèvement**



La peur, la méfiance et la panique en cas de retard de l'enfant, ce sont les sentiments manifestés par notre échantillon, dans ce contexte, Serge Tisseron<sup>17</sup> (2010) affirme que l'exposition répétitive à un contenu traumatique entraîne un débordement du cadre contenant de l'information objective et une perte de toute dimension par-excitatrice de l'évènement pouvant conduire à des débordements de toutes sortes, dont le principal est l'installation d'un sentiment permanent d'insécurité et de dés-appartenance.

Quant à notre question sur la façon dont les parents préviennent leurs enfants du risque d'enlèvement, l'ensemble des parents ont informé leurs enfants mais ont tous un doute sur l'efficacité de la communication et l'impact qu'elle aura sur l'enfant, ils déclarent avoir été confrontés à un dilemme ; Que faut-il leur dire pour les mettre en garde contre le danger des ravisseurs et comment faire pour ne pas les alarmer et les traumatiser, dans les deux cas leur innocence est en jeu.

Dans son article Marianne Zogmal<sup>18</sup> (2017) parle au sujet de l'innocence et du dosage de la protection de l'adulte lorsqu'il exerce une autorité éducative: « Le rôle de l'adulte devient alors celui de préserver le monde innocent de l'enfant (...) cette représentation induit rapidement une vision de l'enfant en tant que victime, dès que la protection contre le monde adulte a failli, l'enfant est en danger et devient une victime potentielle du monde des adultes qui a perdu son innocence... ». (Zogmal, 2017, p.169.)

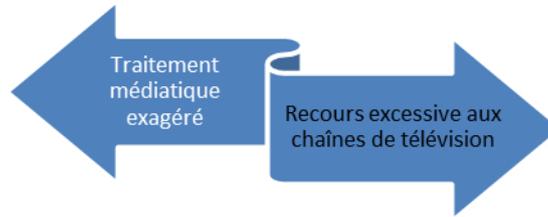
Pour s'informer, les parents suivent régulièrement les chaînes de télévisions privées, en particulier les émissions qui traitent les sujets liés aux enlèvements et aux crimes, et cela malgré que les contenus sont forts et les font peur.

Il est important de souligner l'existence d'un des symptômes psychopathologique réactionnels aux effets des médias, il s'agit ici d'une relation de dépendance ambivalente qui se caractérise par une conduite paradoxale, c'est-à-dire, plus le traitement médiatique est exagéré, plus ça provoque une anxiété et une peur anticipée sans que cela ne va jusqu'à l'installation d'un trouble anxieux ; D'un autre côté, nous constatons que, plus notre population d'étude a recours aux chaînes de télévision pour avoir des informations, plus elle en demande. (Figure N°2).

<sup>17</sup> Tisseron S, (2010). prévention de la violence à travers « le jeu des trois figures », Devenir, volume 22,N1,pp.73-93, consulté 16Avril 2018.(<https://sergetisseron.com>)

<sup>18</sup> Zogmal, M. (2017). *L'idéalisation de l'enfance-un obstacle pour penser la place de l'adulte*, revue de la petite enfance, N°107, p.169.

**Figure N°2 : relation ambivalente envers le traitement médiatique du sujet d'enlèvement**



Les travaux de Serge Tisseron (2010) et son expérience clinique, ont mis en valeur de nouveaux repères à la compréhension de cette ambivalence que les gens éprouvent en général face aux médias, il nous propose ce qui suit : « On comprend à lire la profondeur de notre ambivalence face aux images : nous les désirons parce qu'elles sont au fondement de la pensée et de la construction identitaire ; mais en même temps, nous les redoutons parce que nous craignons de céder à leur fascination et d'y entrer, sans plus pouvoir en sortir » (Tisseron, 2010, p.86)

Philippe Jeammet (1995)<sup>19</sup> perçoit le recours excessif à la réalité perceptivo-motrice comme contre-investissement d'une réalité psychique interne défaillante ou menaçante et il rajoute que le recours au perceptif ne constitue pas seulement une évacuation à l'extérieur de ce qui ne peut être toléré à l'intérieur mais aussi un moyen de contrôle de la réalité interne.

Par ailleurs, nous avons aussi constaté qu'il y a un Repli narcissique réel en échange d'une cohésion sociale virtuelle, ce qui dénote l'envahissement par les réseaux sociaux et les médias de la sphère psychique.

- **Le vécu des enfants**

Quant aux perturbations observées chez les enfants, la quasi-totalité des parents ont observé un changement dans le comportement de leurs enfants comme la peur de dormir seul : « la nuit est la symbolique confuse de l'incertitude et du caractère imprévisible de l'avenir et au total de la mort ». (<https://journals.openedition.org>)

D'autres symptômes comme l'énurésie secondaire a été retrouvée chez deux cas sur dix, ceci est une forme de régression de ces enfants consécutive à un état anxieux et phobique. Ce même état anxieux et phobique, est à l'origine du recours au port d'armes blanches (canifs) chez trois enfants pour se protéger contre les ravisseurs d'après le témoignage de leurs mamans, cette attitude signifie que ces enfants manifestent un sentiment d'insécurité intense.

## **6.2. A l'échelle de l'incapacité Socio-affective et professionnelle de Scheehan (1996)**

Le degré de l'insécurité émotionnelle ressentie par l'échantillon, correspond à la moyenne de 7 sur une échelle de (0à10) à l'échelle de Sheehan, c'est un vécu sévèrement intensif du sentiment d'insécurité ; Peyrefitte (1977)<sup>20</sup> pense que le sentiment d'insécurité signifie une angoisse cristallisée ayant pour objet la peur d'être victime d'un crime ; Certaines recherches montrent que l'exposition soutenue à la violence télévisuelle entraîne la perception d'un monde plus violent qu'il ne l'est en réalité, ce qui contribue à accentuer le sentiment d'insécurité et la peur d'être victime (Gerbner, et al, 1980)<sup>21</sup>.

Nous avons constaté que c'est la dimension subjective et l'interprétation de certains spectateurs face à des événements quel que soit l'intention des médias qui engendrent un sentiment d'insécurité, plusieurs paramètres rentrent en jeu, nous pouvons citer ceux qui sont les plus significatifs, tels que l'existence d'une vulnérabilité préalable et le vécu d'un traumatisme psychique dans l'histoire de ces familles.

<sup>19</sup> [Jeammet P](#) (1995) Psychopathologie des conduites de dépendance et l'addiction à l'adolescence, Cliniques Méditerranéennes, 1995, (47-48), 155-175.

<sup>20</sup> Peyrefitte A, (1977). Réponses à la violence. Rapport à M. le Président de la République présenté par le Comité d'études sur la violence, la criminalité et la délinquance, Paris, la Documentation française, p.730

<sup>21</sup> Gerbner, G. et al. (1980), « The "mainstreaming" of America. Violence profile n° II », *Journal of Communication*, 30 : 10-29. DOI : [10.1111/j.1460-2466.1980.tb01987.x](https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.1980.tb01987.x)

Par ailleurs, nous assistons à une absence de retentissement négatif sur le domaine de la vie sociale et les activités de loisirs ainsi qu'une gêne modérée dans les volets travail, celui de la vie familiale et des responsabilités domestiques.

Donc, dans la réalité objective, la vie sociale de notre groupe n'est pas vraiment perturbée, bien qu'il manifeste une détresse émotionnelle élevée (7/10) ce qui veut dire que le sentiment d'insécurité est subjectif, déformé, exagéré et reste loin de la réalité objective.

### **Conclusion**

Nous avons vu combien le sujet de l'enlèvement a pris une ampleur alarmante ces dernières années en Algérie, et combien même il a envahi le champ social, de par le sentiment d'insécurité qui a bouleversé les familles et qui est alimenté et accentué par l'effet des médias.

L'objectif qui découle de cette enquête est de sensibiliser la population à réfléchir sur une stratégie préventive concernant la disparition d'enfants et aussi de montrer l'effet des médias sur l'apparition de sentiment d'insécurité chez les enfants et leurs familles.

De ce qui précède, nous constatons que l'effet des médias ne se limite pas au vécu émotionnel mais glisse aussi vers l'action, selon Daghami (2015)<sup>22</sup> qui rejoint les interrogations de Serge Proulx<sup>23</sup> sur le pouvoir social des médias au niveau des conditions et modalités de passage d'une mobilisation « virtuelle » à un réel engagement sur le terrain et dans la sphère publique, Proulx (2012) rajoute que les conditions de ce passage sont multiples et dépendent de plusieurs paramètres.

Concernant la mobilisation citoyenne via les réseaux sociaux, certains auteurs déplorent son caractère occasionnel, elle s'accroît le temps du traitement et disparaît une fois que le traitement médiatique s'estompe « contrairement à l'engagement classique, l'action citoyenne sur ces plateformes se révèle éphémère » (Zlitni, Lienard, 2012,p.6)

En guise de conclusion, il est important de réfléchir sur un moyen pour traiter l'information différemment, en adoptant une éthique dans la diffusion et le traitement de celle-ci afin de contrer les répercussions de l'alarmisme médiatique sur les sujets sensibles et de les utiliser à bon escient dans des campagnes de sensibilisation au profit des parents et des enfants ; Il est important également, de sensibiliser les personnes qui manifestent une ambivalence pour les aider à se dégager des comportements d'emprise qui s'imposent à eux malgré soi.

### **Bibliographie**

Campion-Vincent V. (1990). Situations d'incertitude et rumeurs. Communications, Editions du Seuil, 52 (1), pp.51 - 60. ff10.3406/comm.1990.1782ff. fffalshs-01697382f.

Freud, S. (1929). Malaise dans la civilisation, consulté le : 20.10.2017 [http://palimpsestes.fr/testes\\_philo/freud/Malaise-civilisation.pdf](http://palimpsestes.fr/testes_philo/freud/Malaise-civilisation.pdf).

Verstraeten, A.(2009). « À la charnière de l'intime et du social : quand des familles de « disparus » réélaborent leur rapport au corps et au langage », *Journal des anthropologues*, 116-117, mis en ligne le 01 juin 2010, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jda/3476> ; DOI : 10.4000/jda.3476

Féres-Carneiro,T et Ribeiro Neto Da Silva,M. (2010). Transmission, Honte et mémoire dans l'histoire familiale...Des disparus du régime militaire Brésilien, *Dialogue*, Paris :Eres, .V4, n° 190 | (p 93 à 106).

Sheehan DV, H-Sheehan K, RAJ BA. (1996). The measurement of disability. *Int Clin Psychopharmacol* ; 11 (Suppl 3) : 89-95.

Daghami F, Toumi F, Amsidder, A. (2015). *Médias et changements. Formes et modalités de l'agir citoyen*, Paris, éd. l'harmattan, coll. communication et civilisation, 246 pages.

<sup>22</sup> Daghami F, Toumi F, Amsidder A, *Médias et changements. Formes et modalités de l'agir citoyen*, Paris, éd. l'harmattan, coll. communication et civilisation, 2015, 246 pages.

<sup>23</sup> Proulx, s. et Klein, a. (dir.) (2012). *Connexions : communication numérique et lien social*. Namur, Belgique : presses universitaires de Namur. Alexandre Laurin Université de Montréal

Maés J-C Clivages et addictions (2014). Dans *Psychotropes* 2014/1-2 (Vol. 20), pages 11 à 25, consulté le :12 Juillet 2019, <https://www.cairn.info/revue-psychotropes-2014-1-page-11.htm>

Roisin, J. (2010). De la survivance à la vie : Essai sur le traumatisme psychique et sa guérison. Paris, France : PUF.

Roussillon, R. (2005). Les situations extrêmes et la clinique de la survivance psychique. La santé mentale en actes, 221–238.

Green, A. (1999). Passivité-passivation : jouissance et détresse, *Revue Française de Psychanalyse*, Vol. 5, , p. 1587-1600.

Tisseron S. (2006) .voyage à travers la honte, collection Temps d'Arrêt, consulté le 15 Février 2019 [https://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/ta\\_voyage\\_honte.pdf](https://www.yapaka.be/sites/yapaka.be/files/ta_voyage_honte.pdf).

Tisseron, S. (2010). Prévention de la violence à travers « le jeu des trois figures », *Devenir*, volume 22, N1, pp.73-93, consulté 16Avril 2018.<https://sergetisseron.com>

Zouad, D. (2014). *L'influence du traitement médiatique de l'information sur le phénomène d'immolation*. *Revue Etudes psychologique et éducatives* du département de psychologie des sciences de l'éducation et d'orthophonie-Université d'Alger 2, N°12 décembre. pp 67-79.

Héas, C et Héas,S .(2007).Les rituels thérapeutiques de séparation :le travail de deuil lors de la perte accidentelle d'un enfant, *Thérapie Familiale* , :Médecine & Hygiène , , V 2 n°28 ,(p 101 à 120 ).

Lazar, J. (1992). *Sociologie de la communication de masse et la science de la communication*. *Revue française de sociologie* 33-4 pp. 687-690.

Champagne, P. (1990). *Faire l'opinion. Le nouveau jeu politique*, Paris, Minuit.

Cardon, D. (2009). « Réseaux sociaux de l'Internet ». *Réseaux*, n° 152, nov.-déc. 2008-2009.

Zogmal, M. (2017). *L'idéalisation de l'enfance-un obstacle pour penser la place de l'adulte*, revue de la petite enfance, N°107, p.169.

Zlitni, S., Lienard, F. (2012), « TIC en Tunisie. De nouvelles pratiques électroniques dans la société de l'information ? », in Amsidder A., Daghmi F., Toumi F. (dir.), *Usages et pratiques des publics dans les pays du Sud : Des médias classiques aux TIC*, Agadir, Université Ibn Zohr, pp. 195-203, consulté le :02 Décembre 2018.<https://journals.openedition.org/rfsic/1366> p.6

Jeammet , P. (1995). Psychopathologie des conduites de dépendance et l'addiction à l'adolescence, *Cliniques Méditerranéennes*, 1995, (47-48), 155-175.

Peyrefitte, A. (1977). Réponses à la violence. Rapport à M. le Président de la République présenté par le Comité d'études sur la violence, la criminalité et la délinquance, Paris, la Documentation française, p.730

Proulx, s. klein, a. (dir.) (2012). *Connexions : communication numérique et lien social*. namur, Belgique : presses universitaires de namur. alexandre laurin université de montréal

Gerbner, G. *et al.* (1980). « The “mainstreaming” of America. Violence profile n° 11 », *Journal of Communication*, 30 : 10-29. DOI : [10.1111/j.1460-2466.1980.tb01987.x](https://doi.org/10.1111/j.1460-2466.1980.tb01987.x)

Déclaration du ministre de la Justice Mr Tayib Louh , consulté le 05Avril 2017, <https://www.lematindz.net/news/20594-15-enlevements-denfant-enregistres-en-algerie-en-2015.html>

<https://www.algerie360.com/les-algeriens-reclament-la-peine-de-mort-pour-les-kidnappeurs-denfants/>, consulté le 05Avril 2017

<https://www.elwatan.com/edition/actualite/peine-de-mort-la-controverse-continue-30-04-2017>

## Annexes

### Annexe A

#### Guide d'entretien semi-directif au sujet d'enlèvements d'enfants

##### A-Le vécu des parents et traitement de l'enlèvement d'enfants par les médias

01-avez-vous entendu parler des enlèvements d'enfants ? Oui – Non

02- croyez-vous qu'une telle chose pourrait vous arriver ? Oui -Non

03- A travers quels moyens d'information et de communication vous avez connu ce problème ?

-Les gens

- La télévision  - Radio

-les journaux  -Les réseaux sociaux

04-A votre avis quelles sont les motivations des ravisseurs ?

-Matérielles : rançons  - enlèvement d'organes

-Emotionnelles : se venger

-Sorcellerie :

-Psychopathiques : abus sexuels

5-Pensez-vous que le traitement médiatique de ce sujet est :

Adéquat  -exagéré  - insuffisant

6-Eprouvez-vous le besoin d'aller chercher des informations sur ce sujet à travers les médias ?

Souvent  -occasionnellement  -rarement  -pas du tout

7-Pourquoi attendez-vous votre enfant devant la sortie de l'école ?

a- pour être rassuré

b- pour rassurer l'enfant

c- pour faire comme les autres mamans (imiter)

8- le sujet de disparition d'enfants suscite chez vous quelle réaction ?

Peur  -vigilance - méfiance  -sentiment de menace- panique en cas de retard

Préoccupations - changement des habitudes quotidiennes -aucune réaction

09-Pensez-vous que pour protéger vos enfants, les sensibiliser sur la question est le meilleur moyen ?

Oui  Non

Si Oui pensez-vous que votre façon de le faire est bien adaptée à leur âge ?

##### B-Vécu émotionnel des enfants

10- le sujet de disparition d'enfants suscite chez votre enfant quelle réaction ?

Peur  - cauchemars  -refus de sortir seul  - insomnie  - changement dans ses habitudes - Aucune réaction

**Annexe B**

**Echelle de handicap ou d'incapacité (Sheehan Disability Scale)**

- Quand vous pensez au sujet de l'enlèvement à combien ressentez-vous le degré de perturbation émotionnelle sur une échelle de (0 à 10)
- Sur une échelle de 0-10 suivant le diagramme ci-dessous, indiquez le nombre qui décrit le mieux votre degré de gêne ou d'incapacité aujourd'hui dans chacun des domaines suivants : travail, vie sociale et activités de loisir, vie familiale et responsabilité domestique.

  
Pas du tt perturbé    légèrement perturbé    moyennement    sévèrement    trop perturbé

**1-Travail :**

A l'heure actuelle, du fait de votre problème, dans quelle mesure votre travail est –il perturbé ?

.....  
(0-10)

**2-Vie sociales et loisirs**

A l'heure actuelle, du fait de votre problème, dans quelle mesure votre vie sociale et loisirs sont-ils perturbés ?

.....  
(0-10)

**3-Vie familiale et responsabilités domestiques**

A l'heure actuelle, du fait de votre problème, dans quelle mesure votre Vie familiale et responsabilités domestiques sont –elles perturbées ?

.....  
(0-10)